lemainelibre.fr
Le Maine libre
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 41575

Date : 26 MARS 17
Journaliste : Isabelle Julien

Les poules, un outil de pédagogie

Le poulailler pédagogique des Poussins verts a accueilli ses premiers pensionnaires en janvier. Un financement participatif vient d'être lancé pour développer d'autres projets autour de cette initiative.

Mercredi 15 mars. *Franck Boul en train de nourrir les heureuses pensionnaires du poulailler pédagogique. Photo « Le Maine Libre »*

Isabelle JULIEN
isabelle.julien@maine-libre.com

Franck Boul fourmille d'idées et maîtrise l'art de la débrouille. « *Quand je me lance dans quelque chose, c'est toujours à fond* », confie cet habitant de René, conquis par ce beau village du Nord-Sarthe un jour qu'il s'était perdu lors d'une sortie vélo. « *Cette journée-là, j'ai vu une maison à vendre et j'ai décidé de l'acheter* ». L'Ornais de La Ferté-Macé s'est installé à René en janvier 2013.

Un jardin sous herbe

L'an dernier, le quadragénaire a proposé à la municipalité de construire un poulailler pédagogique près du jardin d'enfants. La municipalité a fourni le terrain, Franck Boul l'enthousiasme, l'énergie et le temps. L'association Les Poussins verts était née. « *Je voyais souvent les jeunes dans le village. Ils ne savaient pas toujours quoi faire. Je me suis dit que construire un poulailler ce serait un outil pédagogique* », explique cet éducateur spécialisé qui a une formation de menuisier-ébéniste. Enfants et jeunes ados participent au ramassage des œufs, au curage du poulailler, au nourrissage. La démarche se veut aussi intergénérationnelle et écologique.

Œufs et pommes de terre

Frank Boul ne compte pas s'arrêter là. L'association Les Poussins Verts vient de lancer un financement participatif sur la plateforme Cocoricauses afin de récolter 3 200 €. « *Grâce à cette somme nous allons finir et moderniser le poulailler : poser des panneaux photovoltaïques pour électrifier le poulailler, installer un système de récupération d'eau de pluie et de filtre à charbon. Nous allons aussi aménager le local de Poussins verts et créer un atelier d'éco-récupération. Enfin sur le terrain, mis à disposition par la municipalité à côté du poulailler, nous allons créer un jardin sous herbe de 160 m². Nous allons planter directement les pommes de terre sur le sol et mettre régulièrement de l'herbe de tonte sur les pommes de terre* ». Là encore, le principe est participatif : les habitants apporteront leur herbe de tonte. Puis les pommes de terre seront redistribuées aux villageois. « *Certains nous aident financièrement, d'autres nous donnent du matériel, certains filent un coup de main* ».

Races anciennes

Depuis janvier, une petite trentaine de poules, la plupart parrainées par des habitants du village à raison de 35 € l'année, occupe le poulailler sur pilotis. Un bel ouvrage, pensé pour le confort des animaux. En échange du parrainage, les habitants reçoivent des œufs. Pour l'instant, les pensionnaires du poulailler sont essentiellement des poules de Loué de réforme. À terme, Franck Boul souhaite mettre des races anciennes. Un couvoir va bientôt accueillir des œufs de poules soie.

L'objectif est d'impliquer les jeunes mais également les habitants du village. Le pourtour du poulailler est planté d'une multitude de plantes. « *Il y a un peu de tout. Des plantes aromatiques et autres. Ce sont les habitants de René qui les ont apportées* ». Tout comme la cendre disposée sous le poulailler afin que les poules se débarrassent de leurs parasites ainsi qu'une partie de leur nourriture. « *Il faut que j'installe quand même un panneau explicatif car certains aliments sont déconseillés comme les épluchures de pommes de terre car l'amidon coupe la ponte…* ». Pédagogie pour les grands aussi…

À SAVOIR

Collecter 3 200 €

L'association Les Poussins verts a décidé de faire appel au financement participatif pour développer ses projets. Elle a fait appel à la plateforme de crowfunding Cocoricauses. L'objectif est de collecter 3 200 € d'ici au 9 mai 2017.

cocoricauses.org

Tous droits réservés à l'éditeur

lemainelibre.fr Le Maine libre
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 41575

Date : 26 MARS 17

SARTHE

« Cocoricauses soutient des projets pour la ruralité »

Christophe Brochot est co-fondateur avec son frère Emmanuel de la plateforme de financement participatif Cocoricauses qui soutient le projet des Poussins verts de René.

« Le Maine Libre » : Quel type de projets soutient Cocoricauses ?
Christophe Brochot : La plateforme de financement participatif Cocoricauses soutient exclusivement des projets ruraux. Des projets en lien avec le patrimoine, la culture, le social, l'économie mais ceci toujours en milieu rural. Il faut bien sûr que les projets que Cocoricauses soutient ait une portée collective !

Pourquoi défendre la ruralité ?
Parce que la ruralité est souvent le parent pauvre alors qu'il y a un véritable dynamisme dans le monde rural.

Comment cette idée d'une action en faveur de la ruralité vous est-elle venue ?
La plateforme Cocoricauses a été lancée il y a trois mois. mais le projet mûrit depuis deux ans. Mon frère et moi avions une entreprise de communication que nous avons vendue. Nous nous sommes posé la question de ce que nous voulions faire. Quelque chose qui ait du sens. Mon frère et moi sommes Auvergnats, la ruralité nous parle. Nous avons rencontré, Michel Christolhomme, c'est le troisième homme de cette aventure. Il est impliqué depuis très longtemps dans la vie associative et est un défenseur de la ruralité.

Qu'est-ce qui vous a plu dans l'action des Poussins verts ?
Plusieurs choses. La démarche pédagogique tout d'abord. Il y a cette volonté de faire participer des jeunes, de les impliquer. En milieu rural, certains jeunes sont désœuvrés, c'est un problème. Il y a cet aspect intergénérationnel aussi. Parfois les personnes âgées en milieu rural sont isolées. Enfin, il y a une réflexion sur les déchets organiques et la manière de les valoriser.

Vous connaissez le village de René ?
Oui. J'ai acheté une maison il y a deux ans et demi. Auparavant je ne connaissais pas la Sarthe. J'adore ce village et les gens qui y habitent. Je sais que les actions des Poussins verts sont sérieuses.

Photo Cocoricauses

Christophe Brochot, co-fondateur de Cocoricauses.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 17 JAN 17
Journaliste : Pierre Hébrard

VILLENEUVE-D'ALLIER

■ Centré sur le village de la vallée de l'Allier, il fait l'objet d'un financement participatif

Quand Auzat se raconte en documentaire

Fort de racines locales, Arnaud Fournier-Montgieux a posé sa caméra dans le petit village d'Auzat. Pour raconter le bourg et se pencher sur la ruralité en pleine évolution.

Pierre Hébrard
pierre.hebrard@centrefrance.com

Il faut parfois un regard extérieur pour mettre en valeur la richesse qui se cache sous son nez. Perle du Brivadois, la vallée de l'Allier fait encore partie de ces trésors méconnus des Auvergnats, et des Français en général. C'est sur celle-ci, et plus particulièrement sur le bourg d'Auzat, où il a ses racines, qu'Arnaud Fournier-Montgieux a décidé de poser sa caméra. Comme son grand-père, qui filmait le village dans les années soixante, il a capté des bouts de vie du bourg et de ses habitants. Une façon de mettre en avant le monde rural d'aujourd'hui. Le documentaire *Auzat l'Auvergnat*, en cours de montage, fait l'objet d'un financement participatif sur la plateforme Cocoricauses (*voir par ailleurs*), en ligne depuis le 15 janvier 2017.

■ ***Pourquoi mettre Auzat au cœur de ce documentaire ?*** Je suis Auvergnat d'origine, enraciné à Auzat. J'ai vécu à Issoudun, dans l'Indre. J'ai toujours aimé le monde rural. Je vis désormais à Paris, où j'évolue dans le mi-

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 17 JAN 17
Journaliste : Pierre Hébrard

VALLÉE. Auzat, petite commune de Villeneuve-d'Allier surplombée par le château de Saint-Ilpize, est la vedette du projet d'Arnaud Fournier-Montgieux. PHOTO D'ARCHIVES

lieu du documentaire. J'ai eu envie de montrer ce monde rural qui est en mouvement, vivant avec son temps. Tout est parti, et partira dans le film, d'images filmées dans les années 1960. À l'époque, Auzat était un village très agraire. Avec *Auzat l'Auvergnat*, je veux mettre en avant la ruralité d'aujourd'hui. Celle peu représentée par les médias et pourtant en pleine évolution : les habitants d'Auzat sont à la fois enracinés dans la terre et la tradition, et en mouvement, résolument inscrits dans le temps présent.

■ ***Comment se présentera le film ?*** Je rentre en immersion dans le village, en posant ma caméra, afin de le montrer dans son côté vivant. Il n'est pas question de rencontrer des sociologues. Non. Car je pense qu'à travers les histoires singulières, on donne plus de vivant à la matière. L'immersion permet de rentrer en contact avec les personnes. Cela permet d'être à hauteur d'homme. Je travaille sur ce documentaire depuis un an et demi. Je suis venu pendant des périodes hors vacances.

■ ***Des habitants sont au centre de votre projet ?*** Il y déjà Bernard Mouttet, qui apparaît en filigrane sur toute la longueur. C'est le passeur, un paysan à la retraite. Il incarne le passage du passé au présent. Et il y a plusieurs autres interventions. Le film repose en effet sur la possibilité que donnent les gens de rentrer chez eux. C'est un huis clos sur Auzat. Et Bernard a été la clef vers toutes les maisons du village. Parmi les personnes rencontrées, il y a Roland Vigouroux, Diane, une artiste qui vient six à sept mois par an, ou encore Richard, un nouvel habitant qui n'a jamais eu, auparavant, de terre d'enracinement. Il y a la maire aussi. Je suis d'ailleurs arrivé sur la période des travaux de la station d'épuration et d'enfouissement des réseaux, qui était un projet énorme pour cette petite commune.

■ ***Pour les besoins du documentaire, vous les interviewez ?*** Il n'y aura ni questions, ni commentaire ni narration, ou peut-être juste un peu au début pour introduire le film, je ne sais pas encore. Et je n'apparais pas à l'image. Il faut quitter l'anecdotique pour aller vers un message plus universel.

■ ***Vous avez déjà filmé ?*** C'est la première fois que je filme et produit. Mais je me suis entouré de personnes qui m'ont conseillé. En fait, j'ai passé dix ans à travailler dans une société de distribution et de production de documentaire. Après, je me suis retrouvé en charge de la distribution en France puis j'ai lancé un département d'édition, faisant des sorties physiques, de la vidéo à la demande et qui distribuait les films Disney Nature.

■ ***Pourquoi avoir recours au financement participatif ?*** C'est pour la partie production et pour la diffusion. Le montage a commencé. J'ai à peu près 15 à 20 heures d'images. Sans celles de mon grand-père, qui ne seront utilisées que sur 4-5 minutes pour introduire *Auzat l'Auvergnat*. En fait, je travaille sur un 80 minutes. Et c'est un format dur à rentrer dans une case télé. Cela implique de trouver un mode de financement et de diffusion. J'ai déjà des pistes pour des diffusions sur des petites chaînes de Rhône-Alpes, grâce à 8 Mont-Blanc. Mais la nécessité, c'est de faire connaître ce projet pour le faire diffuser aussi en salle et dans des lieux culturels. J'ai aussi obtenu une petite aide de l'ancienne communauté de communes Ribeyre Chaliergues et Margeride. J'ai fait des demandes de financement au Département, au Smat du Haut-Allier et à la Région, avec le dépôt d'une demande d'aide à la production. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 09/02/2017
Heure : 05:32:44

www.up-inspirer.fr
Pays : France
Dynamisme : 6

Visualiser l'article

Grâce à Cocoricauses, financez des projets solidaires en milieu rural

À la campagne, de beaux projets ne demandent qu'à éclore. Mais avant de pouvoir les financer, il faut leur apporter de la visibilité. Deux missions que s'est donné Cocoricauses, une nouvelle plateforme de financement participatif d'intérêt général, 100% dédiée à la ruralité.

Campagne publicitaire de Cocoricauses dans le métro parisien. @Cocoricauses

La ruralité, qui représente 70% de notre territoire national, connaît aujourd'hui de grandes difficultés pour sortir de son isolement. Lancée le 1er décembre 2016, la plateforme de crowdfunding Cocoricauses a pour ambition de « mobiliser les citoyens autour du développement économique et social de nos campagnes françaises« , explique ses deux co-fondateurs Emmanuel et Christophe Brochot.

La majorité des revenus de cette structure innovante sont ainsi redistribués directement au financement d'actions dans la ruralité : 200 000 euros ont déjà été investis dans plus de 130 projets de proximité !

Projets solidaires

Cocoricauses centralise sur sa plateforme les meilleurs projets de proximité et leur donne l'opportunité de trouver les moyens financiers pour se développer. Plusieurs d'entre eux ont déjà été financés avec succès. Parmi eux, Juralternance, une école de production accueillant des jeunes de 15 à 18 ans en décrochage

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

scolaire ou encore l'éco-construction d'un bureau pour la légumerie du Pays d'Ancenis. D'autres projets attendent encore un petit coup de pouce.

Cocoricauses aide ainsi les porteurs de projets solidaires en zone rurale a trouver le financement de leurs initiatives via l'appel à collecte de fonds notamment auprès des citadins, mais elle ne s'arrête pas là. Pour ses « Grandes COCORICAUSES » la plateforme cherche et mobilise de grands mécènes ou investisseurs pour financer encore plus de projets !

Tous droits réservés à l'éditeur

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

PARIS : L'avenir de nos campagnes est dans l'entrepreneuriat !

PARIS : Du 25 février au 5 mars prochain, la France aura les yeux rivés sur l'agriculture française, l'occasion pour COCORICAUSES de rappeler qu'autour du paysage agricole il y a UNE VIE EN RURALITÉ !

Beaucoup moins médiatisée que l'agriculture, la Ruralité connaît de grandes difficultés pour sortir de son isolement économique et social. Elle représente 70% de notre territoire national, 25% de la population française (elle atteint même 50% en comptant les zones périurbaines !), et fait face à des difficultés majeures dues à un aménagement du territoire « hasardeux » . Nous avons fait le diagnostic d'une extraordinaire vitalité citoyenne dont nos territoires multiplient les démonstrations avec force, enthousiasmeeténergie.

L'entrepreneuriat en zone rurale, ça marche !
COCORICAUSES a pour principale ambition de mobiliser les citoyens autour du développement économique et social de nos campagnes. L'idée ? Mettre en lumière les initiatives locales d'entrepreneurs, d'associations, d'individus isolés, de certaines collectivités ou acteurs publics … pour insuffler à la France une dynamiquepositiveetinspirante. « Notre rôle est de proposer un canal de financement participatif à toutes ces initiatives qui manquent souvent de moyens pour leur mise en œuvre. Notre but est de débloquer ces situations où les énergies du départ se transforment en frustration par manque d'argent, privant ainsi le collectif d'une

Tous droits réservés à l'éditeur

démarche positive, qu'elle soit d'ordre économique, culturel, médicosocial, patrimonial ou environnemental » expliquent Christophe et Emmanuel Brochot, fondateurs de la plateforme.

Et pour donner un coup de pouce à nos campagnes … Cocoricauses a reçu le soutien financier d'AXA France (partenaire fondateur) qui a contribué à la création de cette plateforme d'intérêt général. Acteur de la protection et du développement solidaire, AXA France s'engage depuis plusieurs années pour soutenir des initiatives associatives et entrepreneuriales partout en France. Avec son réseau de distribution présent sur l'ensemble du territoire, AXA apporte des solutions concrètes pour bien vivre et bien vieillir dans la ruralité. « Multinationale, le groupe AXA, c'est aussi, en France, une implantation locale forte tant dans les zones urbaines que rurales. Le maillage, la proximité et l'expertise font la force de notre réseau et sa spécificité. On entend dire, parfois, dans certains villages : « il y a la place de la mairie, l'église et … l'agence AXA ». Et c'est vrai, nos Agents animent la vie locale dans les zones rurales, avec plus de 3 300 agences réparties partout en France. Ils sont partie prenante dans la vie de la « Cité » de par leur métier axé sur la prévention des risques et la protection des biens et de la vie des personnes. Et c'est cet ancrage, cette proximité, cette volonté d'accompagner la vie de nos assurés qui a motivé notre soutien à Cocoricauses » déclare Matthieu Bébéar, Directeur général délégué AXA France.

POUR DES CAMPAGNES PLEINES DE PROMESSES ! RENDEZ VOUS SUR WWW.COCORICAUSES.ORG

A propos de COCORICAUSES La majorité du capital de Cocoricauses est détenue par le Fonds de Dotation (fondation) PARTAGE & PATRIMOINE, dont l'objet est le développement et/ou le soutien d'activités d'intérêt général à caractère : social et culturel Plus d'infos : WWW.cocoricauses.org

PARTAGE & PATRIMOINE soutient prioritairement l'association « Pour que l'Esprit Vive » (reconnue d'utilité publique en 1932) au travers des actions suivantes : vacances à Paris pour personnes âgées isolées en milieu rural : Capitale Vacances « Hors saison musicale », organisation de 40 weekend musicaux de grande qualité dans les villages de France (dans les écoles, les Ehpad, les églises et au domicile de personnes âgées), résidence d'artistes à l'abbaye de La Prée (dans le Berry), parrainée par l'Académie des BeauxArts, « Fait&Cause », galerie de photos sociales soutenant les photographes et alertant, notamment, sur les problématiques rurales, site / base de données majeure regroupant l'essentiel des photographes orientés sur la photo sociale : www.sophot.com

Tous droits réservés à l'éditeur

La France Agricole.fr

Date : 06/01/2017
Heure : 18:06:04
Journaliste : Alain Cardinaux

www.lafranceagricole.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

« Cocoricauses », une nouvelle plateforme dédiée à la ruralité

Affichage dans le métro parisien. © Y.Herry/GFA

« Cocoricauses » se présente comme la plateforme des projets ruraux, qu'ils soient d'ordre social, culturel, patrimonial, économique ou médical.

Ça bouge dans le milieu du financement participatif ! Après Miimosa pour l'agriculture, Blue Bees pour les projets agroécologiques ou encore Bulb in Town pour les initiatives de proximité, une nouvelle plateforme « 100 % dédiée à la ruralité » se lance : « Cocoricauses », avec l'assureur Axa comme partenaire fondateur.

« Cocoricauses est une plateforme de financement participatif spécifiquement dédiée aux projets ruraux, qu'ils soient d'ordre social, culturel, patrimonial, économique ou médical », peut-on lire sur son site internet. Elle s'est lancée en décembre 2016 à grand renfort de communication, grâce au soutien du groupe de presse Reworld Media (Auto moto, vie pratique, Campagne Décoration, Mon Jardin & Ma Maison…), ou encore de Médiatransports, qui a permis une campagne d'affichage « à titre gracieux » dans les réseaux parisiens, toulousains et marseillais.

200 000 euros sur la table

Originalité de la démarche : les fondateurs, Christophe et Emmanuel Brochot, deux frères entrepreneurs, avec le soutien de leur partenaire Axa, ont mis sur la table 200 000 euros afin de soutenir les premiers projets inscrits sur la plateforme. Cette somme sera utilisée pour abonder des projets « à hauteur de un euro pour chaque euro collecté par le porteur du projet (dans la limite de 3 000 € par projet, soit 1 500 € d'abondement

Tous droits réservés à l'éditeur

www.lafranceagricole.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

offert), est-il expliqué. Autrement dit, ce sont « plus de 130 projets de proximité qui vont être financés à 50 % ». Cette opération, dite « Grande Cocoricause », pourrait se reproduire quatre à cinq fois par an. Un bon moyen d'attirer de nouveaux contributeurs.

La petite dernière du monde du crowdfunding entend surtout communiquer sur son positionnement rural et le soutien de « projets d'intérêt général » pour se démarquer d'une concurrence de plus en plus vive dans le secteur.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'ADN

Date : 04/01/2017
Heure : 14:11:19

www.ladn.eu
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Cocoricauses en campagne

Introduction
Mlle Pitch signe la nouvelle campagne de publicité de la plateforme de crowdfunding Cocoricauses dédiée à la ruralité.

Deux visuels publicitaires déclinés en affichage et annonce presse dans l'esprit « Affiche de campagne politique » pour incarner l'identité visuelle de la jeune plateforme de financement participatif Cocoricauses. Une création signée Thibault Chancerelle pour Mlle Pitch.
Un plan média de lancement de plus de 700 000 euros en achat d'espace gracieux. Le plan média de diffusion gracieux de la campagne Cocoricauses est porté par le soutien du groupe Reworld Media partenaire de la plateforme. Le groupe offre plus de 66 parutions de décembre 2016 à Mai 2017 notamment sur les titres phares Auto Moto, Télé Magazine, Marie France …

Valorisé à 350 000 euros d'achat média, ce plan presse gracieux est accompagné d'une campagne d'affichage 4×3 sur le réseau Médiatransports Paris, Toulouse et Marseille du 3 au 15 janvier 2017 (affichage gracieux négocié par l'agence Mlle Pitch)

Tous droits réservés à l'éditeur

VILLAGE
Pays : France
Périodicité : Trimestriel
OJD : 7164

Date : N 131/ 2017
Page de l'article : p.46

PROJETS Auvergne

Une plateforme de financement 100 % rurale

Auvergnats d'origine, Emmanuel et Christophe Brochot viennent de lancer Cocoricauses, une plateforme généraliste de financement participatif dédiée à tous les projets ruraux qu'ils soient sociaux, culturels, patrimoniaux ou économiques. La campagne, ils la connaissent très bien et les deux frères savent que, dans les zones reculées, les habitants subissent la désertification médicale, les zones blanches numériques, l'éloignement des services... mais qu'ils ne manquent pas de projets pour contourner ces obstacles. Reste à les financer. *« La moyenne des besoins par projet en zone rurale, tourne autour de 3500 euros. Bon nombre de bonnes initiatives ne se développent jamais par manque de financements »*, affirment-ils. Dès la création de la plateforme, ils ont déjà investi 200 000 euros, afin de soutenir 130 projets. Ils ont ainsi déjà financé l'écoconstruction d'un bureau pour une légumerie du Pays d'Ancenis, une école de formation pour les jeunes en décrochage scolaire dans le Jura, ou encore, une église qui prend l'eau dans un village de l'Aisne.

© COCORICAUSES

Culturels, sociaux ou patrimoniaux, tous les projets ruraux peuvent trouver des financeurs sur Cocoricauses.

www.cocoricauses.org

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453

Date : 09 FEV 17
Journaliste : V. D.

Le financement participatif en appui

TÉMOIGNAGE Stéphane y a eu recours pour ses canards

Il y a les plateformes de financement participatif " touche-à-tout ", telles SoKengo, développée par le journal " Sud Ouest ", et il y a celles (Mimosa, Cocoricauses, Bluebees, Cotcotcodon, etc) qui ont fait de l'agriculture leur spécialité Le financement participatif ou " crowdfunding " peut être une alternative a la frilosite des banques Stéphane, éleveur de canards aquitain (1) a pu ainsi financer l'achat d'un terrain indispensable à la survie de son affaire

" Il me fallait 10 000 euros et les banques me refusaient le prêt C'est par le biais d'amis, impliqués dans une Amap, que j'ai decouvert les plateformes existantes Et l'aventure a commencé " Avec le recul, Stéphane et son épouse Élodie remercient ces Amapiens qui les ont epaulés et ont fait fonctionner leur réseau tout au long de la démarche " Une démarche longue, avec plusieurs semaines de préparation administrative Et puis, trois jours avant la mise en ligne de notre annonce, le responsable de la plateforme m'appelle pour m'indiquer que si je n'atteins pas mon objectif, je pourrais toujours utiliser la somme collectée comme apport d'un prêt consenti auprès de l'établissement bancaire partenaire de la plateforme ! "

Stéphane n'a pas eu besoin d'en arriver là apres les 60 jours de temps de collecte, il a atteint l'objectif et l'a même depasse ! 12 000 euros " Néanmoins, ça a eté une vraie guerre des nerfs de regarder la cagnotte grimper lentement "

Il aura fallu plus d'un mois pour que l'agriculteur obtienne la somme, amputee de la commission de la plateforme Maintenant, Stephane s'acquitte des contreparties Car sur ces plateformes, si les particuliers mettent la main a la poche, suivant le montant consenti, ils ont droit à un ou plusieurs produits de l'exploitation " Et la aussi il faut gérer la distribution Pour ma part, j'ai eu 200 contributeurs "

V D

(1) À la demande des intéressés, leurs prénoms ont ete modifies

Tous droits réservés à l'éditeur

Stuff
Périodicité : Mensuel

Date : N/174 2017
Page de l'article : p.28

C'est l hymne de nos campagnes

COCORICAUSES

Ce site de crowdfund ng est specialement dedie au monde rural Vous pourrez ainsi contribuer a financer des projets ambitieux qu ils soient culturels ou dans l optique d aider la population concernee Ce tout jeune site a deja permis de participer a la realisation de 3 projets dont une levee de fonds pour maintenir le fonctionnement d une ecole pour des jeunes en decrochage scolaire (dans le Jura) le financement de petits concerts organises en hiver pour eviter l isolement des personnes agees dans les villages ainsi que la construction d un bureau pour une legumerie Mais aussi travaux scientifiques sur la relation entre tango et Alzheimer un documentaire la reparat on d une eglise A vous de cho sir !

https //cocoricauses org

Tous droits réservés à l'éditeur

REUSSIR LE PERIGORD
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 6245

Date : 10 FEV 17
Page de l'article : p.9
Journaliste : Thierry Michel

FRANCE-EUROPE

Ruralité. Christophe et Emmanuel Brochot ont créé Cocoricauses, une plate-forme de financement participatif qui a pour objectif de développer des projets en milieu rural, dans tous les domaines.

« Financer des projets de proximité »

Qu'est ce que Cocoricauses ?

Christophe et Emmanuel Brochot. Cocoricauses est une plate-forme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricauses. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plate-forme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plate-forme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions à l'étude. Depuis le lancement en décembre dernier, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?

En ce moment, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec "La Caravane de la mémoire de Decize à Baigneux-les-Juifs", un autre sur le financement d'un film documentaire "Auzat l'Auvergnat", en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques, ou encore "Ludomobile", une ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont vos objectifs ?

Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, la plate-forme, la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plate-forme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France,

Tous droits réservés à l'éditeur

Cocoricauses a lancé une campagne d'affichage dans les métros de Paris, Toulouse et Marseille. (Ph. D.R

Mon Jardin et Ma Maison...). Nous allons lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?

Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendue et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entrepreneuriat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plate-forme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MICHEL

Tous droits réservés à l'éditeur

AGRI 79 INFORMATIONS
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 3536

Date : 10 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

interview Christophe et Emmanuel Brochot

DR

Fondateurs de Cocoricauses

« Financer des projets de proximité »

DR

Qu'est ce que Cocoricauses?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine… Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricauses. C'est en échangeant avec Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme.
Nous avons collecté auprès de différentes structures, mécènes et investisseurs, 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer, un autre sur le financement d'un film documentaire qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore « Ludomobile », un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au conseil économique, social et environnemental, à l'association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison…).
Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MICHEL

Tous droits réservés à l'éditeur

Cocoricauses : nouvelle campagne signée Mlle Pitch

L'agence Mlle Pitch signe la nouvelle campagne de publicité de la plateforme de crowdfunding Cocoricauses dédiée à la ruralité. Deux visuels publicitaires déclinés en affichage et annonce presse dans l'esprit «Affiche de campagne politique» pour incarner l'identité visuelle de la jeune plateforme de financement participatif. Une création signée Thibault Chancerelle pour Mlle Pitch. Le plan média de diffusion gracieux de la campagne COCORICAUSES est porté par le soutien du groupe Reworld Media partenaire de la plateforme. Le groupe offre plus de 66 parutions de décembre 2016 à mai 2017 notamment sur les titres phares Auto Moto, Télé Magazine, Marie France ... Valorisé à 350 000 euros d'achat média, ce plan presse gracieux est accompagné d'une campagne d'affichage 4x3 sur le réseaux Médiatransports Paris, Toulouse et Marseille du 3 au 15 janvier 2017 (affichage gracieux négocié par l'angence Mlle Pitch).

Tous droits réservés à l'éditeur

LOIRET AGRICOLE ET RURAL
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Thierry Michel

interview Christophe et Emmanuel Brochot

DR

Fondateurs de Cocoricauses

« Financer des projets de proximité dans la ruralité »

DR

Qu'est ce que Cocoricauses?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine… Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricauses. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé « La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs », un autre sur le financement d'un film documentaire « Auzat l'Auvergnat », en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore « Ludomobile », un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester

Tous droits réservés à l'éditeur

DR

l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison…). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?

Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendu et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps monsieur Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MICHEL

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Sillon

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Page de l'article : p.2

3 questions à EMMANUEL BROCHOT

cofondateurs de cocoricauses

Qu'est ce que Cocoricauses ?

Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine… Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?

En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé « La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs », un autre sur le financement d'un film documentaire « Auzat l'Auvergnat », en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore « Ludomobile », un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?

Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison…). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

© Réussir

Tous droits réservés à l'éditeur

LE RÉVEIL LOZERE
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 09 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

interview Christophe et Emmanuel Brochot

Fondateurs de Cocoricauses

« Financer des projets de proximité dans la ruralité »

Qu'est ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine… Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ mille personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site *Cocoricauses.org*, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé « La Caravane de la mémoire de Decize à Baigneux-les-Juifs », un autre sur le financement d'un film documentaire « Auzat l'Auvergnat », en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore « Ludomobile », un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme

Tous droits réservés à l'éditeur

LE RÉVEIL LOZERE
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 09 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon jardin & ma maison…). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?

Nous sommes frères et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendu et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

Propos recueillis par
THIERRY MICHEL

Tous droits réservés à l'éditeur

RÉUSSIR LA VIENNE Rurale
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

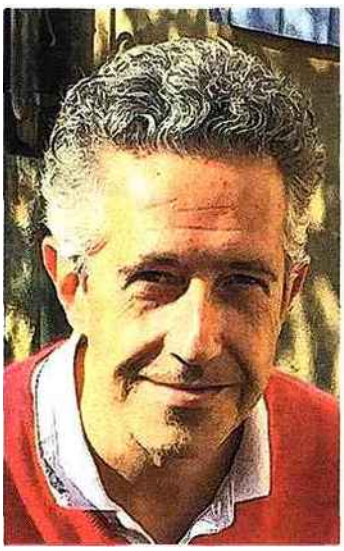
Date : 17 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Thierry Michel

L'actu...

Financer des projets de proximité dans la ruralité

Le 1er décembre dernier, un nouvel acteur du financement participatif est arrivé sur la toile. Rencontre avec Christophe et Emmanuel Brochot, les fondateurs de Cocoricauses.

Propos recueillis par Thierry Michel
Réussir



Qu'est ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé «La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-Juifs», un autre sur le financement d'un film documentaire «Auzat l'Auvergnat», en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore «Ludomobile», un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des

Tous droits réservés à l'éditeur

LA VIENNE Rurale
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 17 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Thierry Michel

maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison...). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?

Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendue et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe.
Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

«Les Femmes de l'économie» : à vos candidatures !

À travers les Trophées « Les Femmes de l'économie », le Groupe IDECOM se mobilise pour encourager de nouvelles femmes à devenir les leaders et futures décisionnaires du monde économique de demain.
Toutes les Femmes qui souhaitent participer à cette aventure humaine, peuvent se rendre sur l'interface de candidature du site internet des Femmes de l'économie, afin d'ouvrir un dossier : www.femmes-economie.com.
Celui-ci comprend 7 étapes, simples et gratuites, permettant de décrire son parcours et ses projets. Clôture des candidatures en Grand Sud-Ouest : dimanche 19 mars 2017.
Cérémonie de remise des Trophées : mercredi 3 mai 2017

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MARNE agricole

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

VIE PRATIQUE

INTERVIEW Christophe et Emmanuel Brochot, Fondateurs de Cocoricauses.

«Financer des projets de proximité dans la ruralité»

Qu'est ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de préinscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé "La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs", un autre sur le financement d'un film documentaire "Auzat l'Auvergnat", en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore "Ludomobile", un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

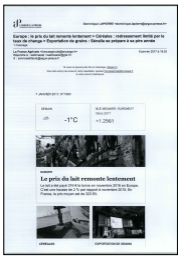
Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison...). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?
Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendu et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Monsieur Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

Propos recueillis par Thierry Michel

Tous droits réservés à l'éditeur

LA FRANCE AGRICOLE AUJOURD'HUI
NEWSLETTER
Pays : France
Périodicité : Quotidien



Date : 07 JAN 17
Page de l'article : p.25-26
Journaliste : Alain Cardinaux

« Cocoricauses », une nouvelle plateforme dédiée à la ruralité

Financement participatif

06.01.17

Affichage dans le métro parisien. © Y.Herry/GFA

« Cocoricauses » se présente comme la plateforme des projets ruraux, qu'ils soient d'ordre social, culturel, patrimonial, économique ou médical.

Ça bouge dans le milieu du financement participatif ! Après Miimosa pour l'agriculture, Blue Bees pour les projets agroécologiques ou encore Bulb in Town pour les initiatives de proximité, une nouvelle plateforme « 100 % dédiée à la ruralité » se lance : « Cocoricauses », avec l'assureur Axa comme partenaire fondateur.

« Cocoricauses est une plateforme de financement participatif spécifiquement destiinée aux projets ruraux, qu'ils soient d'ordre social, culturel, patrimonial, économique ou médical », peut-on lire sur son site internet. Elle s'est lancée en décembre 2016 à grand renfort de communication, grâce au soutien du groupe de presse Reworld Media (Auto Moto, Vie pratique, Campagne Décoration, Mon Jardin & Ma Maison…), ou encore de Médiatransports, qui a permis une campagne d'affichage « à titre gracieux » dans les réseaux parisiens, toulousains et marseillais.

Tous droits réservés à l'éditeur

200 000 euros sur la table

Originalité de la démarche : les fondateurs, Christophe et Emmanuel Brochot, deux frères entrepreneurs, avec le soutien de leur partenaire Axa, ont mis sur la table 200 000 euros afin de soutenir les premiers projets inscrits sur la plateforme. Cette somme sera utilisée pour abonder des projets « à hauteur d'un euro pour chaque euro collecté par le porteur du projet (dans la limite de 3 000 € par projet, soit 1 500 € d'abondement offert), est-il expliqué. Autrement dit, ce sont « plus de 130 projets de proximité qui vont être financés à 50 % ». Cette opération, dite « Grande Cocoricause », pourrait se reproduire quatre ou cinq fois par an. Un bon moyen d'attirer de nouveaux contributeurs.

La petite dernière du monde du crowdfunding entend surtout communiquer sur son positionnement rural et le soutien de « projets d'intérêt général » pour se démarquer d'une concurrence de plus en plus vive dans le secteur.

Alain Cardinaux

Tous droits réservés à l'éditeur

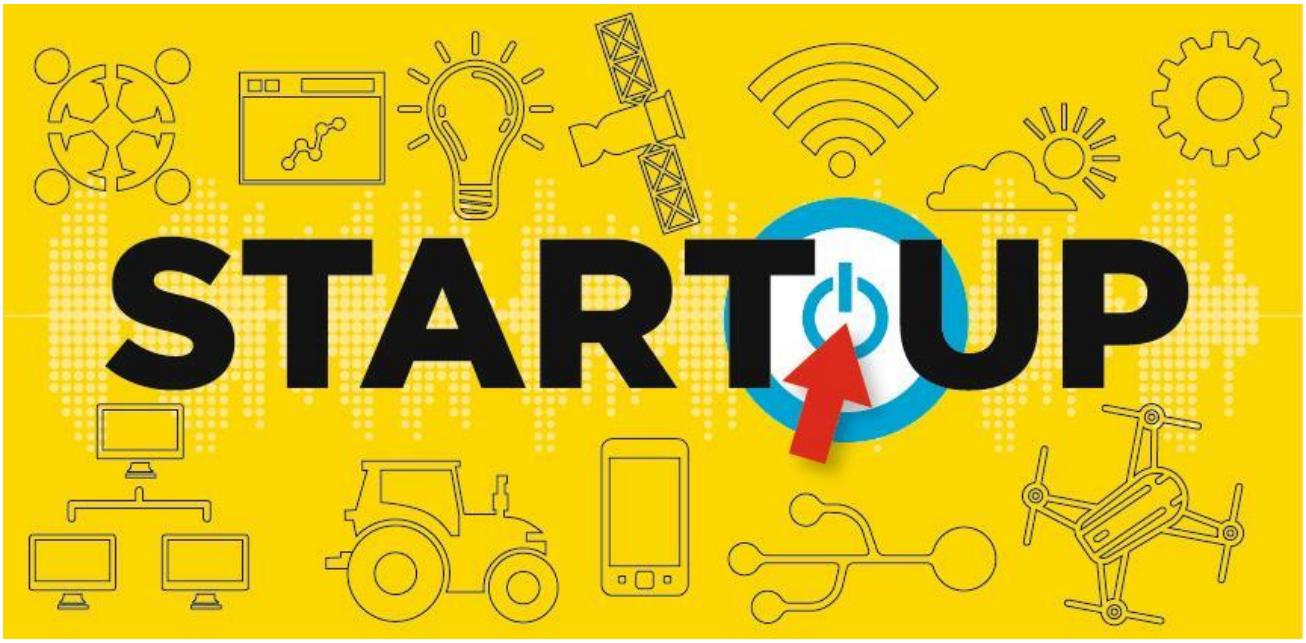
La France Agricole .fr

www.lafranceagricole.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Négoce en ligne, gestion des risques et Sima

La vie des start-ups



Chaque mercredi, toute l'actualité des start-ups agricoles.

Le négoce Comparateuragricole.com disponible sur toute la France
Le négoce agricole en ligne Comparateuragricole.com, testé dans un premier temps sur trois départements, le Loiret, l'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire, a annoncé le 15 décembre 2016 étendre ses services à toute la France. Comparateuragricole.com est aujourd'hui le seul négoce agricole en ligne accessible à tous les agriculteurs français.

Les offres proposées sur le blé, l'orge, le colza et le maïs sont indexées sur les marchés des matières premières agricoles. Elles donnent un prix au départ de l'exploitation, incluant les commissions et les coûts de transport et proposant directement les critères de qualité et les quantités attendues. Selon Pierre-Antoine Foreau, fondateur de la plateforme, 300 clients ont utilisé les services du négoce en ligne cette année et 20 000 tonnes de céréales ont ainsi été commercialisées.

48 heures pour inventer un objet connecté sur les risques agricoles
Le thème peut surprendre, mais Groupama recourt à tous les moyens pour trouver l'idée qui permettra de prévenir les risques agricoles. Avec le réseau bas-débit Lora, il organise les 17 et 18 janvier 2017, à l'usine IO, à Paris, un hackathon destiné aux développeurs, « start upers », agriculteurs, ingénieurs, designers… Bref, à tout porteur d'idées susceptible d'inventer, en 48 heures, par équipe de deux à six personnes, une application, un service ou un objet connecté « pour sauver l'exploitation » : pour anticiper les incendies de fourrages, la perturbation des cultures, ou protéger la santé des animaux. À la clé : 5 000 € pour les deux projets les plus prometteurs qui seront accompagnés, par la suite, par Groupama.

Les start-ups entrent au Sima

Tous droits réservés à l'éditeur

La France Agricole .fr

www.lafranceagricole.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

C'est une première qui colle bien au thème de la prochaine édition du Salon du machinisme agricole « Être agriculteur dans dix ans ». Du 26 février au 2 mars 2017, le Sima accueillera un village start-up réunissant des sociétés « présentant des solutions en phase avec un secteur agricole en pleine mutation ».

Sept ateliers seront organisés par le partenaire La Ferme Digitale afin d'échanger sur les besoins du secteur et les nouvelles propositions connectées. Notamment : « E-commerce, vente directe & agriculture : ces plateformes en devenir qui révolutionnent la distribution agricole », « Les objets connectés : regards croisés sur la face cachée de l'agriculture » ou encore « À consommateurs engagés, producteurs attentionnés : cap sur l'agriculture durable ».

Cette année, avec 256 organisations présentes sur les 3 500 exposants du CES, salon de l'innovation en électronique à Las Vegas, la France s'impose comme la nation numérique européenne de référence.

Financement de la ruralité

Cocoricauses, la première plateforme de financement participatif d'intérêt général, 100 % dédiée à la ruralité se lance en France le 1er décembre 2016 avec le Groupe Axa comme partenaire fondateur et finance dès son lancement 200 000 € dans la ruralité. Vous pouvez inscrire votre projet sur le site.

Nantes recherche start-up

Le village by CA du Crédit Agricole Atlantique Vendée ouvrira ses portes à Nantes, en mars 2017. Son objectif : accueillir 10 start-ups spécialisées notamment dans les domaines de l'agro-agri et du développement durable. Un appel à candidature est ouvert jusqu'au 31 janvier 2017.

Expertise comptable et gestion

SmallBusinessAct.com est un nouveau service digital d'expertise comptable et de coaching de gestion adressé aux TPE (très petites entreprises) dont de nombreuses sont dans le secteur de l'agriculture. Ce service élaboré en 3 ans et testé depuis 2 ans par 200 TPE est désormais accessible à tous.

Tous droits réservés à l'éditeur

Aujourd'hui en France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 12 DEC 16
Page de l'article : p.7

La bourse du crowdfunding

le site

Cocoricauses pour la ruralité !

Deux Auvergnats viennent de lancer *Cocoricauses.org*, plate-forme de financement participatif dédiée à nos campagnes. Soutenus par AXA et Reworld Media, ils espèrent mobiliser autour du développement des zones rurales et financer des projets de proximité liés à l'économie, au patrimoine, à la santé et aux transports en sollicitant des citadins et de grands mécènes. Les projets nécessitent en moyenne 3 500 €. Parmi eux : la mise « hors d'eau » d'une église, l'organisation de visites musicales contre l'isolement, ou l'aménagement de parcours de santé.

Tous droits réservés à l'éditeur

REUSSIR agri Ardennes
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Thierry Michel

PANORAMA

Interview Christophe et Emmanuel Brochot

Fondateurs de Cocoricauses

"Financer des projets de proximité dans la ruralité"

DR

Tous droits réservés à l'éditeur

REUSSIR agri Ardennes
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Thierry Michel

Qu'est ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé "La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs", un autre sur le financement d'un film documentaire "Auzat l'Auvergnat", en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore "Ludomobile", un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison...). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?
Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendu et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps monsieur Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MICHEL

Tous droits réservés à l'éditeur

REUSSIR L'Action agricole PICARDE

Date : 10 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 5700

Christophe et Emmanuel Brochot

INTERVIEW

DR

Fondateurs de Cocoricauses

«Financer des projets de proximité dans la ruralité»

Qu'est-ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plate-forme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros.
Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plate-forme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. Ce sont donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ cent trente projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plate-forme, et nous avons environ une cinquantaine de pré-inscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ mille personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé «*La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs*», un autre sur le financement d'un film documentaire «*Auzat l'Auvergnat*», en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore «*Ludomobile*», un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plate-forme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plate-forme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France, et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris, ainsi que dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison...). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets, en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité, et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?
Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendue et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches, notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Michel Christol-homme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plate-forme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

Propos recueillis par Thierry Michel

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MARNE agricole

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 10 FEV 17
Journaliste : Thierry Michel

VIE PRATIQUE

INTERVIEW Christophe et Emmanuel Brochot, Fondateurs de Cocoricauses.

«Financer des projets de proximité dans la ruralité»

Qu'est ce que Cocoricauses ?
Cocoricauses est une plateforme de financement 100 % dédiée aux actions rurales. Elle fait appel au financement participatif. Nous sommes un outil généraliste mis au service d'un sujet spécifique, la ruralité. Les thématiques peuvent être de type social, culturel, commercial et économique ou toucher le patrimoine... Nous l'avons lancée en décembre 2016 sous la forme de notre première grande cause Cocoricause. Nous avons collecté auprès de différentes structures (mécènes et investisseurs) 200 000 euros. Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de projets que nous avons proposé sur notre plateforme de financement. Pour chaque euro collecté par projet, Cocoricauses verse également un euro. C'est donc 400 000 euros qui peuvent être injectés dans des projets de proximité concernant la ruralité. L'objectif est de financer environ 130 projets. Il y en a une dizaine en ce moment sur la plateforme et nous avons environ une cinquantaine de préinscriptions, à l'étude. Depuis le lancement en décembre, environ 1 000 personnes ont donné.

Quelques exemples de projets ?
En ce moment, sur le site Cocoricauses.org, on trouve un projet autour de la maladie d'Alzheimer avec un projet intitulé "La Caravane de la Mémoire de Decize à Baigneux-les-juifs", un autre sur le financement d'un film documentaire "Auzat l'Auvergnat", en cours de montage, qui montre comment, à travers plusieurs générations, les populations vivent les évolutions de leur village en comparant des images tournées à différentes époques ou encore "Ludomobile", un projet de ludothèque itinérante dans la Drôme.

Quels sont les objectifs pour 2017 ?
Nos premiers mois d'activité nous ont permis de tester l'idée, de tester la plateforme et de tester la valeur des projets et l'intérêt des internautes. Nous souhaitons passer au stade complètement opérationnel en nous faisant connaître. Nous avons eu l'occasion de présenter notre plateforme au Conseil économique, social et environnemental, à l'Association des maires ruraux de France et nous avons lancé des campagnes de communication dans le métro de Toulouse, de Marseille et de Paris et dans des magazines du groupe Reworld Media (Marie-France, Mon Jardin & Ma Maison...). Nous allons aussi lancer au moins une nouvelle grande cause Cocoricauses en 2017. Il reste à déterminer le sujet et nous réfléchissons à ce propos autour des notions de fracture numérique ou encore de commerce dans les villages. Nous voulons nous inscrire comme étant des facilitateurs de projets en démontrant qu'il n'est pas utile d'opposer économie et générosité et que l'on peut créer des passerelles entre ces deux notions.

Comment vous est venue cette idée ?
Nous sommes frères, donc, et nous travaillons depuis longtemps ensemble, notamment en ayant créé notre propre entreprise. Nous l'avons vendu et avons réfléchi à ce que nous pouvions faire ensemble, en combinant entreprenariat et action au service de la ruralité, quelque chose qui a du sens. Nous avons des origines et des attaches notamment en Auvergne et dans la Sarthe. Par ailleurs, nous connaissons depuis longtemps Monsieur Michel Christolhomme, un homme qui a beaucoup fait pour l'humanitaire, le social, la gérontologie et la défense du patrimoine en milieu rural. C'est en échangeant avec lui que nous en sommes venus à l'idée de cette plateforme, à la fois répondant à un besoin et une forme d'économie et aux besoins nombreux de la ruralité de ce pays.

Propos recueillis par Thierry Michel

Tous droits réservés à l'éditeur